



## SGCAF - SCG



Date de la sortie :	<b>1 octobre 2017</b>
Cavité / zone de prospection :	Grotte de Montpiton
Massif :	<b>Sous-Dine (Bornes)</b>
Commune :	<b>Thorens Glières 74)</b>
Personnes présentes	<b>Didier Rigal, Bertrand Hauser, Clément Garnier et Guy Masson</b>
Temps Passé sous Terre :	8 h 3/4
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	<b>exploration</b>
Rédacteurs	<b>GM</b>

La Grotte de Montpiton s'ouvre en pied de falaise en face Nord-Ouest de la montagne de Sous-Dine. Explorée dans les années 1980 elle a été reprise depuis 3 ans car la topo restait à (re)faire et le terminus connu ne semblait pas définitif. Nous voilà donc de bon matin partant du chalet de Balme, atteint par une très méchante piste grâce au 4X4 de Bertrand. Reste à gagner le bas de la falaise par une sente raide et parfois exposée, à s'habiller dans une petite grotte puis à parcourir d'autres pentes raides, toutes équipées de cordes par sécurité, durant 20 mn pour trouver l'entrée en haut d'un redan de quelques mètres.

S'ensuit alors une progression de presque 1 h  $\frac{1}{2}$  dont je n'ai pas vu grand-chose car la température relativement élevée du trou, surtout dans sa première moitié (que je connaissais déjà), font que je transpire excessivement et que j'ai les lunettes constamment embuées... Nous voilà arrivés sur une banquette suspendue près du bas du dernier puits connu, au départ du méandre étroit qu'il s'agit de poursuivre. Après quelques rapides agapes Clément et Didier partent équiper la suite tandis que Bertrand et moi attaquons la topo. Méandre étroit et un peu tortueux font que celle-ci est lente mais comme les collègues ont à installer des marches et à équiper des redans, nous progressons aussi vite qu'eux. Après deux étroitures nous débouchons dans du « plus large », une banquette remontante conduit à un puits où nous nous retrouvons 16 m plus bas sur un palier.

Arrêt topo, encore une descente d'une dizaine de mètres et nous « tombons » sur un sol boueux. Un liseré sur la paroi indique un niveau d'eau temporaire. Une remontée glissante demande quelques efforts (après une glissade incontrôlée de Clément), une lucarne est agrandie à la massette, ça redescend provisoirement mais voilà une pente glaiseuse qui laisse penser à un amont. On en restera là, Didier jette un œil à un pertuis descendant mais embourbé, peu probant. Il restera à voir l'autre côté au niveau du palier, en descendant la banquette, seul espoir d'une suite à l'aval. De là je repars en tête, inaugurant les passages délicats qui seront source d'imprécations, même le placide Bertrand se « lâchera » dans une étroiture...

Retour au dernier puits connu, là encore je repars devant suivi de Didier, les « jeunes » suivent peu après et le retour, au long des traversées, banquettes et autres montées-descentes, se fera à un bon rythme puisqu'en 1 h  $\frac{3}{4}$  l'entrée est rejointe. Le temps de parcourir à l'envers les pentes en pied de falaise, et la nuit arrive. Parti devant dans les pentes raides qui ramènent vers le couloir du Pas de la Truie je trouve le moyen de quitter la trace et de me fourvoyer vers la falaise en contrebas. Bref une belle balade et, pour la première fois depuis trente ans, de la première dans cette cavité originale qui développe à présent plus d'un kilomètre mais ne descend pas vite (à peine -180 au terminus).



Levé de soleil sur les falaises, le trou se situe encore plus à droite au pied des barres.



Bertrand à la topo.



Sur le palier dans le dernier puits.



Une première boueuse !



Dernière escalade.



Passage étroit juste avant notre terminus.